

TOMCAT

Aziz GRIMEH Ingénieur d'études

Sommaire

- > Qu'est-ce que Apache Tomcat
- > Architecture du serveur Tomcat
- > installer Apache Tomcat sur Ubuntu
- > Création d'un utilisateur Tomcat
- > Création de service systemd pour Tomcat
- > CONFIGURATION DE TOMCAT
- > Déployer une application dans Tomcat
- > Les fichiers journaux de Tomcat
- > modifier le paramètre de JVM
- > Configuration des ressources

Qu'est-ce que Apache Tomcat

• **Tomcat**, souvent appelé Apache Tomcat, est l'une des applications les plus populaires conçues pour exécuter un servlet Java et rendre des serveurs web avec un codage de page Java. Cette application à code source libre est publiée par Apache Software Foundation,

Avantages apportés par Apache Tomcat

- > Tomcat est un moyen rapide et facile d'exécuter vos applications dans Ubuntu. Il permet un chargement rapide et aide à faire fonctionner un serveur plus efficacement
- > Tomcat contient une série de choix de personnalisation complets et intégrés qui permettent à ses utilisateurs de travailler de manière flexible
- > Tomcat est une application gratuite et à code source ouvert (open-source). Cette application offre une grande personnalisation grâce à l'accès au code
- > Tomcat offre à ses utilisateurs un niveau de sécurité supplémentaire

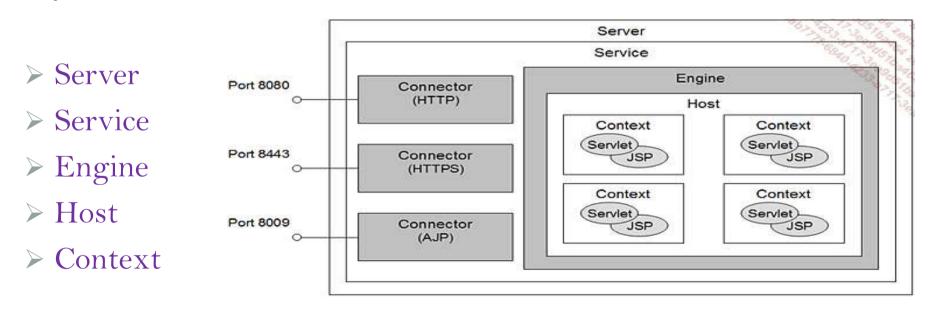
Architecture du serveur Tomcat

- 1. Les différents composants de Tomcat
- 2. Arborescence de l'installation

1. Les différents composants de Tomcat

- L'architecture de Tomcat consiste en un ensemble de composants dédiés au traitement et à la satisfaction des demandes émises par les clients via le protocole HTTP, du traitement et analyse de la requête, jusqu'à l'exécution de la ressource demandée par le client.
- Les composants principaux de Tomcat sont appelés conteneurs tout simplement parce qu'ils contiennent d'autres composants plus spécifiques.

Le schéma qui suit fait apparaître les éléments fondamentaux de Tomcat, les conteneurs sont tous représentés, ce sont les éléments:



- > Cette hiérarchie de conteneurs et de composants est représentée, d'un point de vue de la configuration, par le fichier server.xml qui est le principal fichier de configuration de Tomcat.
- > L'utilisation du format XML pour ce fichier permet de bien comprendre l'imbrication des conteneurs les uns dans les autres, ainsi que la position, et, de ce fait, l'impact, des autres éléments du serveur.
- > Ainsi, le schéma précédent met en évidence les conteneurs Context, qui représentent les applications, dans un conteneur Host, d'un point de vue de l'organisation du fichier server.xml, les conteneurs Context apparaîtront comme éléments XML enfants du conteneur Host.

```
Exemple:
<Host ... >
<Context ... >
</Context>
</Host>
```

2. Arborescence de l'installation

L'arborescence d'installation d'un serveur Tomcat se présente comme ceci:

```
vagrant@tomcat:/opt/tomcat$ ls -lt
total 152
drwxr-x--- 2 tomcat tomcat 4096 May 23 12:24 bin
drwxr-x--- 2 tomcat tomcat 4096 May 23 12:24 lib
drwxr-x--- 2 tomcat tomcat 4096 May 23 12:24 temp
-rw-r---- 1 tomcat tomcat 19004 Mar 31 14:24 BUILDING.txt
-rw-r---- 1 tomcat tomcat 6210 Mar 31 14:24 CONTRIBUTING.md
-rw-r---- 1 tomcat tomcat 60269 Mar 31 14:24 LICENSE
-rw-r---- 1 tomcat tomcat 2333 Mar 31 14:24 NOTICE
     ----- 1 tomcat tomcat 3378 Mar 31 14:24 README.md
-rw-r---- 1 tomcat tomcat 6905 Mar 31 14:24 RELEASE-NOTES
-rw-r---- 1 tomcat tomcat 16507 Mar 31 14:24 RUNNING.txt
drwx----- 2 tomcat tomcat 4096 Mar 31 14:24 conf
drwxr-x--- 2 tomcat tomcat 4096 Mar 31 14:24 logs
drwxr-x--- 7 tomcat tomcat 4096 Mar 31 14:24 webapps
                           4096 Mar 31 14:24 work
drwxr-x--- 2 tomcat tomcat
```

Répertoire bin

Le répertoire bin contient tous les fichiers qui permettent de lancer Tomcat, que ce soit sous Linux (fichiers .sh) ou Windows (fichiers .bat).

Répertoire conf

Ce répertoire contient les fichiers de configuration de Tomcat Nous reverrons la signification des fichiers qui se trouvent ici en détails Les fichiers de ce répertoire permettent de configurer tous les aspects du fonctionnement de Tomcat, de sa sécurité, et aussi du chargement des applications web.

Répertoire lib

Ce répertoire contient les librairies Java dont Tomcat a besoin pour fonctionner.

Répertoire log

Ce répertoire est vide C'est ici que Tomcat écrit ses fichiers de journalisation dans sa configuration par défaut.

Répertoire temp

Répertoire temporaire contenant des fichiers temporaires,

Répertoire webapp

Le répertoire webapp contient les applications web gérées par Tomcat. Cet endroit peut bien sûr être redéfini.

Par défaut, il contient cinq applications, très utiles lorsque l'on débute :

- > docs : contient les pages de documentation de Tomcat, également accessibles en ligne
- > exemples : contient des exemples simples de servlets et de pages JSP
- > host manager et manager : contiennent l'application de gestion des applications web de Tomcat. Cette application permet de charger des applications web à chaud, et de les visualiser dans une interface web.
- > ROOT : racine des applications web chargées par défaut.

Répertoire work

Répertoire de travail de Tomcat, dans lequel, entre autres, les classes Java correspondant aux pages JSP sont créées et compilées.

installer Apache Tomcat sur Ubuntu

- Étape 1 Installer Java
- Étape 2 Créer un utilisateur Tomcat
- Étape 3 Installez Tomcat 10

Étape 1 : Installer Java

 Avant d'installer Tomcat sur Ubuntu, nous devons installer Java pour exécuter le code de l'application web Java. OpenJDK est la version Java par défaut dans Ubuntu 20.04.
 L'installation de Java est simple et rapide. Il suffit de suivre les commandes ci-dessous :

sudo apt update

Installez le paquet OpenJDK en exécutant la commande :

sudo apt install default-jdk

Vérifiez la version Java active actuelle :

java -version

Étape 2 - Créer un utilisateur Tomcat

Nous vous recommandons d'exécuter le serveur Tomcat avec un compte utilisateur dédié. Créez un nouvel utilisateur, ce qui est recommandé pour des raisons de sécurité, principalement pour les déploiements de production.

Pour créer un nouveau compte, tapez:

sudo useradd -m -d /opt/tomcat -U -s /bin/false tomcat

La commande ci-dessus créera un utilisateur et un groupe avec le nom " tomcat" dans votre système.

Étape 3 - Installez Tomcat 10

L'équipe de développement d'Apache Tomcat publie de temps à autre la dernière version de Tomcat.

Il sera donc bon de vérifier le téléchargement de la dernière version de Tomcat à partir du <u>serveur de téléchargement officiel</u>.

Utilisez la commande ci-dessous pour télécharger Tomcat 10.

wget https://downloads.apache.org/tomcat/tomcat-10/v10.0.20/bin/apache-tomcat-10.0.20.tar.gz

Une fois le téléchargement terminé, extrayez l'archive téléchargée et copiez tout le contenu dans le répertoire de base de Tomcat.

sudo tar xzvf apache-tomcat-10*tar.gz -C /opt/tomcat --strip-components=1

Ensuite, définissez les autorisations de fichier appropriées.

sudo chown -R tomcat:tomcat / opt/tomcat/
sudo chmod -R u+x /opt/tomcat/bin

Vous avez maintenant la dernière application Tomcat sur votre système.

Création d'un utilisateur Tomcat

Étape 4 - Créer un utilisateur Tomcat

Étape 5 - Activer l'accès à distance à Tomcat

Étape 4 - Créer un utilisateur Tomcat

Maintenant, configurez votre tomcat avec des comptes d'utilisateurs pour sécuriser l'accès aux pages d'administration/gestionnaire. Pour ce faire, éditez le fichier conf/tomcat-users.xml dans votre éditeur et collez le code suivant dans les balises <tomcat-users> </tomcat-users>.

Nous vous recommandons de changer le mot de passe dans la configuration ci-dessous avec un mot de passe hautement sécurisé.

sudo vim /opt/tomcat/conf/tomcat-users.xml

Ajoutez les valeurs suivantes. Assurez-vous de changer le mot de passe pour l'accès administrateur et gestionnaire.

Enregistrez le fichier et fermez.

Étape 5 - Activer l'accès à distance à Tomcat

Les applications Tomcat manager et host-manager par défaut sont accessibles uniquement pour localhost. Pour autoriser l'accès à ces pages depuis le système distant, vous devez modifier les fichiers de configuration suivants. Vous pouvez soit autoriser un système distant spécifique, soit tout autoriser. Modifiez le context.xml fichier pour le manager et l'application de host manager:

sudo vim /opt/tomcat/webapps/manager/META-INF/context.xml

Commentez la section ajoutée pour la restriction d'adresse IP afin d'autoriser les connexions de n'importe où.

De la même manière, modifiez context.xml pour l'application Host Manager dans l'éditeur de texte :

sudo vim /opt/tomcat/webapps/host-manager/META-INF/context.xml

Commentez la même section pour autoriser les connexions de n'importe où.

Création de service systemd pour Tomcat

Étape 6 - Créez un fichier d'unité Tomcat Systemd

Tomcat fournit des scripts bash pour démarrer, arrêter le service. Mais, pour simplifier, créez un script de démarrage pour gérer Tomcat en tant que service systemd. Créons un fichier tomcat.service avec le contenu suivant:

sudo vim /etc/systemd/system/tomcat.service

```
[Unit]
Description=Tomcat 10 servlet container
After=network.target
[Service]
Type=forking
User=tomcat
Group=tomcat
Environment="JAVA HOME=/usr/lib/jvm/default-java"
Environment="JAVA OPTS=-Djava.security.egd=file:///dev/urandom"
Environment="CATALINA BASE=/opt/tomcat"
Environment="CATALINA_HOME=/opt/tomcat"
Environment="CATALINA PID=/opt/tomcat/temp/tomcat.pid"
#Environment="CATALINA OPTS=-Xms512M -Xmx1024M -server -XX:+UseParalleIGC"
ExecStart=/opt/tomcat/bin/startup.sh
ExecStop=/opt/tomcat/bin/shutdown.sh
[Install]
WantedBy=multi-user.target
```

Rechargez le service démon systemd pour charger les fichiers nouvellement créés.

sudo systemctl daemon-reload

Maintenant, démarrez l'application Tomcat pour la première fois.

sudo systemctl start tomcat.service

Ensuite, activez le démarrage automatique du service Tomcat pour les démarrages ultérieurs du système. Ceci est plus important pour les déploiements de production.

sudo systemctl enable tomcat.service

À partir de maintenant, l'application Tomcat est en cours d'exécution sur votre système. Vous pouvez vérifier l'état du service en exécutant la commande ci-dessous. Assurez-vous que l'état affiche " active (running)".

sudo systemctl status tomcat.service

Accédez à l'interface Web Tomcat

Étape 7 - Accédez à l'interface Web Tomcat

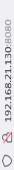
Étape 7 - Accédez à l'interface Web Tomcat

Le serveur Tomcat par défaut s'exécute sur le port **8080**. Comme vous avez configuré Tomcat sur votre système, vous pouvez accéder à l'interface Web à partir de votre système.

Vous pouvez accéder aux interfaces Tomcat en saisissant l'adresse IP de votre serveur ou un nom de domaine pointant vers ce serveur, suivi du port 8080 dans votre navigateur:

http://IP_serveur:8080/

Vous verrez la page comme ci-dessous:



Home Documentation Configuration Examples Wiki Mailing Lists

Q Rechercher

{3

Find Help

APACHE software foundation

Apache Tomcat/10.0.20

If you're seeing this, you've successfully installed Tomcat. Congratulations!



Security Considerations How-To Recommended Reading:

Clustering/Session Replication How-To Manager Application How-To

Host Manager Server Status Manager App

Developer Quick Start

First Web Application Tomcat Setup

JDBC DataSources Realms & AAA

Examples

Servlet Specifications **Tomcat Versions**

Documentation

For security, access to the manager webapp is

Managing Tomcat

Tomcat 10.0 Documentation Tomcat 10.0 Configuration

Tomcat Wiki

Find additional important configuration information in:

application is split between different users.

Release Notes

Read more...

<u>Changelog</u>

In Tomcat 10.0 access to the manager \$CATALINA_HOME/conf/tomcat-users.xml restricted. Users are defined in:

\$CATALINA_HOME/RUNNING.txt

Developers may be interested in:

Tomcat 10.0 Bug Database Tomcat 10.0 JavaDocs Tomcat 10.0 Git Repository at GitHub

Security Notices Migration Guide

Getting Help

The following mailing lists are available:

FAQ and Mailing Lists

Important announcements, releases, security vulnerability notifications. (Low volume). tomcat-announce

tomcat-users User support and discussion

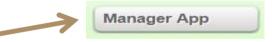
taglibs-user User support and discussion for <u>Apache Taglibs</u>

tomcat-dev

Development mailing list, including commit messages

L'application Tomcat Manager est une application Web fournie avec le serveur d'application Tomcat.

L'interface Manager nous fournit les fonctionnalités de base dont nous avons besoin pour gérer nos applications Web déployées.



Cliquez sur le **Manager App** bouton de la page d'accueil ou saisissez directement l'/manager URL du navigateur du serveur Tomcat principal pour y accéder.

http://IP_serveur:8080/manager



(3) (5) (7) (4)



₹3

→] ⑤





Gestionnaire d'applications WEB Tomcat

8

Message:

Gestionnaire			
<u>Lister les applications</u>	Aide HTML Gestionnaire	Aide Gestionnaire	Etat du serveur

Applications					
Chemin	Version	Nom d'affichage	Fonctionnelle	Sessions	Commandes
,	Augus spécifié	Moloomo to Tomost	4	c	Démarrer Arrêter Recharger Retirer
7	Aucuit specifie	Welcome to formed	en n	ΟI	Expirer les sessions inactives depuis ≥ 30 minutes
,	Arionia enforitió	Toward Documentation	t cirt	c	Démarrer Arrêter Recharger Retirer
<u> (0005)</u>	Addul specifie	Ulical Documentation	en n	ΟI	Expirer les sessions inactives depuis ≥ 30 minutes
	A rooms and aired	Contract Of I am I am I am I am I	,	c	Démarrer Arrêter Recharger Retirer
examples	Aucun specine	Serviet and JSP Examples	enn	OI .	Expirer les sessions inactives depuis ≥ 30 minutes
non-company	Augus andaitié	Toward Hannage Analinetin	4	•	Démarrer Arrêter Recharger Retirer
/IIOSt-IIIaiiagei	Aucun specine	ionical nost manager Application	en n	-1	Expirer les sessions inactives depuis ≥ 30 minutes
	3 25 - 3 4	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		,	Démarrer Arrêter Recharger Retirer
/manager	Aucun specifie	iomcat Wanager Application	ırue	-1	Expirer les sessions inactives depuis ≥ 30 minutes

L		
è	3	
1001	3	
70/10	3	٠
10/10/1	2	
an love		
Jonethal	מאסומטא	

Emplacement du répertoire ou fichier WAR de déploiement sur le serveur

Varcion (nour lac dánloiamante an narallàla)

Chemin de context (requis) :

L'application Tomcat Host Manager est une autre application Web fournie avec le serveur d'application Tomcat.

Elle est utilisé pour créer/supprimer des hôtes virtuels dans le service Tomcat. Un hôte virtuel vous permet de définir plusieurs noms d'hôtes sur un seul serveur.

Cliquez sur le **Host Manager** bouton de la page d'accueil ou Host Manager I'/host-manager URL dans le serveur principal Tomcat pour y accéder.

http://IP_serveur:8080/host-manager





Gestionnaire d'Hôtes Virtuels de Tomcat

Message:	×				
Gestionaire d'hu	Gestionaire d'hôte ("Host Manager",	ار")			
Liste des Hôtes Virtuels	Virtuels	Aide HTN	Aide HTML du manager d'hôte	Aide du Gestionnaire d'Hôtes	Etat du serveur
Nom d'hôte					
Nom d'hôte	Alias	Alias de l'hôte		Commandes	
<u>localhost</u>			Gestionnaire d'Hôtes installé, commandes désactivées	ndes désactivées	
Ajouter un hôte	Ajouter un hôte virtuel (Virtual Host	st)			
Hôte					
		Nom :			
		Alias :			
	Répertoire de base :	le base :			
	Déploiement automatique	matique			
	Déploiement au démarrage 🔽	marrage 🔽			
	Déploye	Déployer le XML 🔽			
	Décompresser les WARs 🔽	s WARs 🔽			
	App gest	App gestionnaire 🔽			
	Copie	Copier le XML			
		Ajouter			

CONFIGURATION DE TOMCAT

- 1. Le fichier **server.xml**
- 2. Le fichier tomcat-users.xml

Le fichier server.xml

Le principal fichier de configuration de Tomcat s'appelle server.xml et se trouve dans le répertoire CATALINA_HOME/conf. Comme son nom l'indique, le contenu de ce fichier de configuration s'écrit en XML.

Cependant, lors de son démarrage, Tomcat vérifie la syntaxe des éléments déclarés dans ce fichier, aussi il est important de bien respecter la syntaxe d'écriture et la distinction majuscule/minuscule.

En fait, les erreurs commises dans ce fichier peuvent avoir deux conséquences:

Le serveur ne démarre pas . Un élément est correctement positionné dans le fichier mais sa syntaxe n'est pas correcte, il faut vérifier le nom de l'élément et de ses attributs.

Le serveur démarre, mais la nouvelle configuration n'a pas été appliquée. L'élément n'est peut être pas positionné au bon endroit dans le fichier, ou bien les valeurs avec lequel il est configuré ne sont pas correctes.

Le fichier server.xml, fourni par défaut avec toute nouvelle installation de serveur Tomcat, est très bien commenté et des exemples de configuration sont même donnés en commentaire, de sorte qu'il suffit simplement de décommenter ces exemples pour activer tel ou tel autre élément de configuration.

Il est recommandé de faire une copie de sauvegarde de ce fichier immédiatement après une installation fonctionnelle du serveur, mais aussi avant chaque modification du contenu de ce fichier.

Les éléments de configuration:

- Chacun des éléments de configuration du fichier server.xml est lié à une classe Java particulière du serveur Tomcat.
- Certains de ces éléments sont indispensables, et d'autres non, l'objectif de cette partie est de présenter précisément chacun de ces éléments.
- L'imbrication des éléments de configuration les uns aux autres est toutefois quelque chose d'assez complexe à comprendre au premier abord.

Élément Server:

- L'unique élément racine Server modélise un serveur Catalina dans sa totalité. Catalina est le nom du serveur proprement dit, alors que Tomcat est le nom du projet complet.
- > Tout ce qui est défini dans cet élément est global au serveur, et sera donc appliqué, entre autres, à toutes les applications web qu'il supporte. Techniquement, un server est un élément XML, et une interface Java: org.apache.catalina.Server.

Élément Server:

Cet élément supporte trois attributs :

- > className: la classe d'implémentation de l'interface org.apache.catalina.Server. En principe on n'en change pas, et l'on peut omettre cet attribut, qui prendra alors sa valeur par défaut.
- > port: le port d'arrêt (*shutdown*) de Tomcat. Ce port ne correspond pas au port HTTP écouté par Tomcat, mais à un port sur lequel Tomcat reçoit la commande de s'arrêter. Lorsque l'on tape la commande shutdown sur l'invite de commande, cet ordre est émis, et Tomcat s'éteint alors.
- > shutdown: la commande envoyée sur ce port.

Exemple 2. Exemple d'élément Server

```
<Server port="8005" shutdown="SHUTDOWN">
    <!-- Contenenu de l'élément -->
</Server>
```

Élément Service:

Un service est un container dans lequel on peut trouver autant de sous-éléments Connector que l'on veut, et un unique sous-élément Engine. On peut définir autant de services que l'on veut au sein d'un serveur donné, à condition qu'ils diffèrent tous par leurs noms.

Cet élément possède deux attributs :

- className: nom de la classe Java qui implémente l'interface org.apache.catalina.Service. Peut être omis, dans ce cas l'implémentation par défaut est choisie.
- name: nom logique de ce service, doit être unique au sein de tous les services définis dans un serveur

Exemple d'élémentService

```
<Service name="Catalina">
     <!-- Contenu de cet élément -->
</Service>
```

Élément Connector:

Un connecteur est un objet Java capable d'écouter un port précis et comprenant un protocole précis.

À chaque protocole supporté par Tomcat est associé une classe Java de connecteur.

Chaque connecteur dirige ensuite les requêtes qu'il reçoit au moteur de servlets défini dans ce service.

Donc un moteur de servlet donné peut répondre à des requêtes en provenance de plusieurs ports, et suivant des protocoles différents.

Quel que soit le connecteur choisi, un certain nombre d'attributs sont toujours disponibles :

- > port: le port que ce connecteur écoute.
- > enableLookups: autorise ou non les requêtes DNS lorsqu'une servlet invoque la méthode request.getRemoteHost().

Une requête DNS est un processus éventuellement coûteux. Si enableLookups est à false, alors request.getRemoteHost() retourne l'adresse IP plutôt que le nom de domaine associé.

maxPostSize: la taille maximale des requêtes POST supportée par ce serveur.
 La valeur par défaut est fixée à 2Mo. Une valeur de -1 signifie qu'il n'y a pas de limite.

Connecteur HTTP

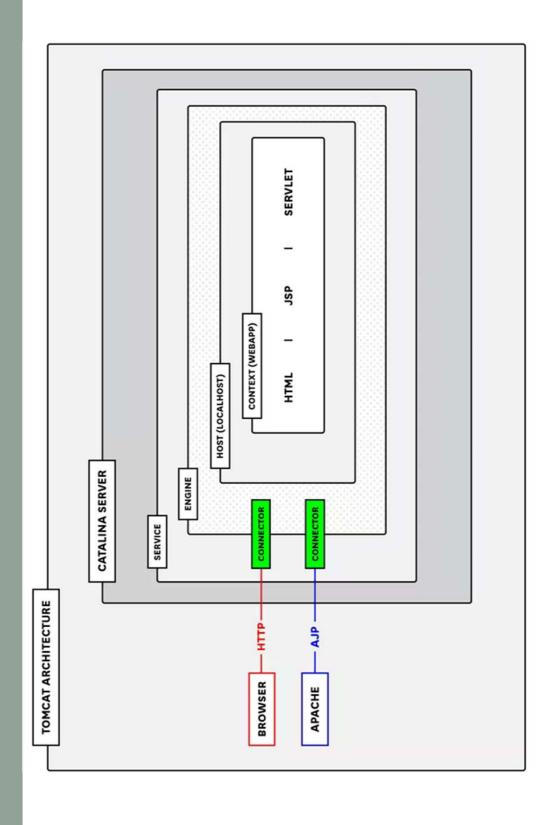
Le connecteur HTTP supporte le standard HTTP/1.1, et permet à Tomcat de fonctionner comme un serveur web à part entière.

- maxThreads: indique le nombre maximal de requêtes que ce connecteur peut traiter à la fois (une requête est traitée dans son propre thread par le connecteur HTTP).
 - Au-delà de cette limite, les requêtes sont placées dans une file d'attente.
- > acceptCount: taille maximale de la file d'attente des requêtes. Si des requêtes supplémentaires arrivent, alors elles sont rejetées.
- > protocol: cet attribut peut prendre deux types de valeur, un nom de protocole, tel que HTTP/1.1

Connecteur AJP

Le connecteur AJP communique avec un autre serveur web, en utilisant le protocole AJP. Il existe deux connecteurs de ce type :

- > JK 1.2.* : permet de communiquer avec tous les serveurs web qui supportent le protocole JK ;
- mod_proxy: permet de communiquer avec Apache 2.2.*.



Exemple 4. Exemple d'éléments Connector

Élément Engine:

L'élément Engine modélise le moteur de servlet proprement dit. À chaque serveur Catalina est associé un unique moteur de servlet, auquel on accède via des connecteurs.

Un moteur peut comporter plusieurs sous-éléments Host, chacune représentant un hôte virtuel.

Toutes les implémentations par défaut de cet élément supportent les attributs suivants :

- name: le nom de ce moteur, notamment utilisé dans les fichiers journal ;
- defaultHost: l'hôte virtuel par défaut vers lequel diriger cette requête.

Exemple 5. Exemple d'élément Engine:

```
<Engine name="Catalina" defaultHost="localhost">
    <!-- Contenu de l'élément Engine -->
</Engine>
```

Élément Host:

Cet élément modélise un hôte virtuel.

Un hôte virtuel doit être associé à l'adresse IP de ce serveur, via un DNS ou un fichier hosts.

Si l'attribut defaultHost du moteur dans lequel se trouve cet hôte est défini, alors au moins un des hôtes doit obligatoirement posséder ce nom.

Toutes les implémentations de Host doivent supporter les attributs suivants :

- name: le nom de cet hôte virtuel ;
- appBase: l'application base pour cet hôte. Il s'agit du répertoire contenant les applications web pour cet hôte. Il peut s'agir d'un chemin absolu, ou d'un chemin relation au répertoire \$CATALINA_BASE.
- autoDeploy: indique à Tomcat s'il doit charger automatiquement les applications web qui sont copiées dans le répertoire appBase. Le cas échéant, Tomcat scrute le contenu de ce répertoire à intervalles de temps réguliers, afin de détecter de nouveaux répertoires, ou de nouveaux fichiers.war. La valeur par défaut de cet attribut est true.
- deployOnStartup: indique à Tomcat s'il doit charger les applications web se trouvant dans appBase lors de son démarrage. La valeur par défaut de cet attribut est true.

L'implémentation par défaut supporte en plus les attributs suivants:

- workDir: répertoire de travail propre à cet hôte. Par défaut, Catalina utilise un sous-répertoire de \$CATALINA_BASE/work pour chaque hôte, mais il est possible d'en choisir un autre. On peut accéder à ce répertoire d'une servlet, via l'attribut d'application javax.servlet.context.tempdir.
- unpackWARs: indique à Catalina qu'il doit exécuter les applications web de cet hôte dans un répertoire de travail avant de les exécuter. La valeur par défaut de cet attribut est true.
- deployXML: indique à Catalina s'il peut ou non prendre en compte les fichiers /META-INF/context.xml
 des applications web. La valeur par défaut de cet attribut est true.

• Exemple d'élément Host

Déployer une application dans Tomcat

- 1. Déploiement automatique d'applications
- 2. Utiliser le répertoire webapps/
- 3. L'élément < Context>
- 4. Déploiement avec XML

Il existe plusieurs méthodes permettant d'installer (on utilise également le terme déployer) une application dans Tomcat, selon les cas d'utilisation du serveur.

En développement, il est appréciable de pouvoir installer une application en copiant simplement le fruit de son travail dans le répertoire adéquat de Tomcat, alors que sur un serveur de **production**, on préfère avoir un contrôle plus fin des différentes options d'installation, grâce à des d'outils d'administration.

1. Déploiement automatique d'applications

Le déploiement automatique d'applications Web permet d'installer et de rendre disponible de nouvelles applications, sans avoir besoin de redémarrer le serveur. Cette configuration est idéale lorsque le serveur Tomcat est utilisé en phase de développement, puisqu'elle permet aux développeurs de facilement tester leurs applications.

Le fichier server.xml de Tomcat contient l'élément de configuration <Host>. Cet élément, possède l'attribut autoDeploy, qui permet d'activer le déploiement automatique, ce qui est le cas par défaut.

```
<Host name="localhost" appBase="webapps" unpackWARs="true"
   autoDeploy="true" xmlValidation="false" xmlNamespaceAware="false">
        ...
</Host>
```

2. Utiliser le répertoire webapps/

La méthode la plus simple pour déployer une application Web Java EE dans Tomcat, consiste simplement à déposer dans le répertoire webapps/ de l'arborescence du serveur, le répertoire contenant l'application, ou bien l'archive d'application Web (fichier .WAR).

Si le déploiement automatique des applications est activé, le serveur déploie et rend l'application disponible sans qu'il soit nécessaire de le redémarrer. Au démarrage du serveur, toutes les applications présentes dans ce répertoire sont rendues disponibles par Tomcat par la création automatique d'un contexte d'application Web, mais uniquement si l'attribut deployOnStartup de l'élément possède la valeur true À noter également que cet élément <Host> possède également l'attribut unpackWARs qui, positionné à la valeur true provoque la décompression des archives d'applications Web.

L'emplacement et le nom de ce répertoire peuvent être modifiés pour prendre en compte des contraintes d'organisation du système de fichiers et des applications, il suffit alors de modifier l'attribut appBase de l'élément de configuration <Host> en spécifiant le nouveau répertoire

3. L'élément < Context>

Pour rendre disponible une application Web, elle doit être associée à un contexte, ce contexte est automatiquement créé lorsque l'on installe une application en la copiant dans le répertoire webapps/.

Cependant, il est également possible de définir explicitement un contexte dans le fichier server xml, cette opération permet d'installer une application Web en dehors du répertoire webapps mais également de ne pas tenir compte du contenu de ce répertoire, et de se fier uniquement à la configuration écrite du serveur, ce qui est un gage de sécurité.

L'élément <Context> suivant permet de créer le contexte /demo pour l'application installée sous /home/vagrant/workspaces/tmp/demo/demoapp.war

4. Déploiement avec XML

La contrainte de la solution de déploiement précédente est qu'elle nécessite le redémarrage du serveur pour la prise en compte de la nouvelle application puisqu'il y a eu modification du fichier de configuration du serveur.

L'élément Context peut être défini dans un fichier XML séparé et utilisé pour faire un déploiement automatique de l'application. Comme précédemment, cette méthode requiert l'attribut autoDeploy de l'élément <Host> à true pour fonctionner. Une fois écrit, ce fichier doit être copié dans le répertoire

CATALINA_BASE/conf/<engine>/<host>/, où <engine> et <host> représentent respectivement le nom, indiqué par leurs attributs name, des éléments <Engine> et <Host> à utiliser pour déployer cette application.

Exemple: le fichier demo.xml qui permet de déployer sous le chemin de contexte demo l'application disponible dans /home/vagrant/workspaces/tmp/demo/demoapp.war

<Context path="/demo" docBase="/home/vagrant/workspaces/tmp/demoApp"/>

Sur une installation par défaut de Tomcat, l'élément <Engine> porte le nom Catalina et l'élément <Host> se nomme localhost. Il faudra dans ce cas copier le fichier demo.xml dans CATALINA_HOME/conf/Catalina/localhost.

Un avantage de cette méthode est qu'il est possible de déclarer les ressources JNDI, ou les liens vers les ressources dont l'application a besoin, dans l'élément <Context>, par exemple:

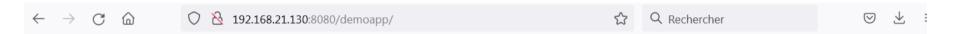
Exemple de déploiement d'une archive .war sur tomcat

déployer un fichier .WAR = copier ce fichier dans le répertoire webapps de tomcat

```
root@tomcat:/opt/tomcat# tree -L 1 webapps/
webapps/
— ROOT
— demoapp
— demoapp.war
— docs
— examples
— host-manager
— manager

6 directories, 1 file
root@tomcat:/opt/tomcat# ■
```

Test déploiement



Bonjour tout le monde, votre application c'est bien déployée..

Les fichiers journaux de Tomcat

Configuration des journaux de Tomcat

- a. Le système de journalisation de Tomcat
- b. Structure du fichier logging.properties
- c. Le fichier logging.properties par défaut

a. Le système de journalisation de Tomcat

La bibliothèque Commons-logging fait partie du projet Jakarta de la fondation Apache. Le projet Jakarta Commons contient un ensemble de bibliothèques de développement Java très variées. Commons-logging est une bibliothèque permettant la prise en charge de la journalisation des applications, il existe d'autres API de programmation Java pour la journalisation, comme Log4j, un autre projet Apache, et java.util.logging, une API standard incluse dans le JDK.

Le système de journalisation de Tomcat utilise le fichier de configuration logging.properties qui se trouve dans le répertoire CATALINA_HOME/conf. C'est le fichier de configuration principal du serveur mais les applications déployées dans le serveur peuvent fournir leur propre fichier logging.properties dans leur répertoire WEB-INF/classes.

b. Structure du fichier logging.properties

La première partie du fichier logging.properties permet de spécifier les gestionnaires de fichiers journaux (les handlers), la seconde, quant à elle, les éléments qui écrivent dans ces fichiers (les loggers).

Les handlers

Les handlers peuvent écrire à destination d'un fichier texte ouvert la sortie standard. Les handlers qui écrivent dans un fichier utilisent la classe Java org.apache.juli.AsyncFileHandler, la sortie standard, quant à elle s'appelle java.util.logging.ConsoleHandler.

Pour déclarer un handler, il faut d'abord lui donner un nom, ce nom doit être composé d'un préfixe construit à partir d'un chiffre et de lettres, comme par exemple lcatalina, auquel on ajoute le nom de la classe du handler, ce qui donnera par exemple lcatalina.org.apache.juli.AsyncFileHandler. Le début du fichier logging.properties contient la propriété handlers, qui fait référence à tous les gestionnaires de journaux utilisés dans le fichier. La propriété. Handlers permet de référencer le gestionnaire principal pour le serveur.

Une fois nommés, les handlers doivent être configurés grâce à des attributs. Certains de ces attributs sont communs aux deux types, et d'autres sont spécifiques à chacun. Voici la liste des attributs de configuration communs à org.apache.juli.FileHandler et java.util.logging.ConsoleHandler:

 level: permet de spécifier le niveau de journalisation. Les valeurs possibles, des messages les plus graves aux plus anodins, sont: SEVERE, WARNING, INFO, CONFIG, FINE, FINEST ou ALL. Le fait de positionner le niveau de journalisation à INFO affiche tous les messages de type INFO, WARNING, et SEVERE.

INFO

FINER

• formatter: permet d'indiquer une classe Java pour formater le contenu du fichier. Les valeurs possibles sont détaillées plus loin dans ce chapitre.

Voici la liste des attributs de configuration spécifiques à org.apache.juli.AsyncFileHandler:

- > prefix: permet de spécifier le préfixe du nom du fichier. La valeur par défaut est juli...
- > suffix: permet de spécifier le suffixe du nom du fichier. La valeur par défaut est .log.
- > directory: permet d'indiquer le répertoire dans lequel sera stocké le fichier. L'emplacement par défaut est CATALINA_HOME/bin/logs.
- > À noter que la rotation des fichiers journaux s'effectue toutes les nuits à minuit, et les noms des fichiers générés ont la syntaxe suivante:

date><suffix> où date est exprimé selon le motif AAAA-MM-JJ.

Les formatters

Les formatters sont des classes Java qui permettent de définir la manière dont sont écrits les messages par les handlers. Certaines de ces classes sont fournies en standard dans la plate-forme Java, d'autres sont spécifique à l'API JULI. Les formatters disponibles sont:

- > java.util.logging.SimpleFormatter: c'est la valeur par défaut. Les entrées de messages sont formatées sur deux lignes.
- > java.util.logging.XMLFormatter: permet de générer un journal au format XML pour exploitation avec un outil tel qu'une feuille de style XSL par exemple.
- > org.apache.juli.OneLineFormatter: reprend le format du SimpleFormatter mais sur une seule ligne, ce qui facilite les extractions de lignes dans le fichier.
- > org.apache.juli.JdkLoggerFormatter: formatage simplifié des messages, la date apparaît sous forme d'un timestamp UNIX.
- > org.apache.juli.VerbatimFormatter: c'est le plus simple des formatters puisque seul le message apparaît.

java.util.logging.ConsoleHandler.level = FINE java.util.logging.ConsoleHandler.formatter = java.util.logging.OneLineFormatter java.util.logging.ConsoleHandler.encoding = UTF-8

Les loggers

Les éléments de Tomcat qui peuvent utiliser le système de journalisation sont <Engine>, <Host> et <Context>.

Pour faire référence à un <Engine> ou à un <Host>, c'est la valeur de son attribut de configuration name dans le fichier server.xml qui va servir à l'identifier.

Par exemple, le nom utilisé sur l'élément <Engine> du fichier server.xml par défaut est Catalina; pour faire référence à cet élément, il faut donc écrire:

org.apache.catalina.core.ContainerBase.[Catalina]

Pour ce qui est de l'élément <Host>, son nom est localhost ; ce qui donne:

org.apache.catalina.core.ContainerBase.[Catalina].[localhost]

Deux attributs de configuration sont disponibles, level et handlers.

L'attribut level permet de spécifier le niveau de journalisation, les valeurs possibles sont les mêmes que pour les handlers. Le niveau de journalisation sur les handlers permet de filtrer les types de messages qui seront écrits, alors que le niveau de journalisation sur les loggers détermine réellement les messages qui seront écrits. Ce double emploi est très utile car plusieurs loggers peuvent utiliser handlers.

L'attribut handlers permet de spécifier le composant ou une liste de composants handler à appliquer à ce composant.

c. Le fichier logging.properties par défaut

Le fichier CATALINA_HOME/conf/logging.properties est par défaut configuré pour générer les journaux suivants:

- > un journal global pour le serveur qui s'affiche simultanément dans la console MS-DOS du serveur sous Windows et dans le fichier CATALINA_HOME/logs/catalina.AAAA-MM-JJ.log.
- > un journal pour l'hôte par défaut (localhost) dans le fichier CATALINA_HOME/logs/localhost.AAAA-MM-JJ.log.
- > un journal pour chacune des applications d'administration du serveur, comme par exemple le manager et la console d'administration. Les fichiers générés portent le nom de l'application.

Comment modifier le paramètre de JVM (-Xms-Xmx) de Tomcat

Configurer le fichier setenv.sh

Il est très important pour nous de configurer tous les paramètres corrects lors de l'exécution de votre application dans un environnement de production ou même dans un environnement de développement.

nous allons passer en revue les étapes de configuration de la -Xms, -Xmx and -XX:PermSize valeur pour le serveur Tomcat.

-Xmx

Spécifie la taille maximale, en bytes, du pool d'allocation de mémoire. Cette valeur doit être un multiple de 1024 supérieur à 2 Mo. Ajoutez la lettre \mathbf{k} or \mathbf{K} pour indiquer les kilo-octets ou \mathbf{m} or \mathbf{M} pour indiquer les mégaoctets. La valeur par défaut est 64 Mo. La limite supérieure de cette valeur sera d'environ 4 000 m sur les plates-formes Solaris 7 et Solaris 8 SPARC et 2000m sur les plates-formes Solaris 2.6 et x86. Donc, en termes simples, vous dites que Java utilise un maximum de 1024 Mo de mémoire disponible.

-Xms

Spécifie la taille initiale de la jvm lors du démarrage de la machine

-XX:PermSize

Il est utilisé pour définir la taille de la génération permanente. C'est là que sont conservés les fichiers de classe.

vi/opt/tomcat/bin/setenv.sh

```
export CATALINA_OPTS="$CATALINA_OPTS -Xms512m"
export CATALINA_OPTS="$CATALINA_OPTS -Xmx3072m"
export CATALINA_OPTS="$CATALINA_OPTS -XX:MaxPermSize=256m"
```

```
root@tomcat:/opt/tomcat# vi bin/setenv.sh
export CATALINA_OPTS="$CATALINA_OPTS -Xms512m"
export CATALINA_OPTS="$CATALINA_OPTS -Xmx3072m"
export CATALINA_OPTS="$CATALINA_OPTS -XX:MaxPermSize=256m"
```

Execute command: ./catalina.sh run

```
root@tomcat:/opt/tomcat# ./bin/catalina.sh run
Using CATALINA_BASE: /opt/tomcat
Using CATALINA_HOME: /opt/tomcat
Using CATALINA_TMPDIR: /opt/tomcat/temp
Using JRE_HOME: /usr
Using CLASSPATH: /opt/tomcat/bin/bootstrap.jar:/opt/tomcat/bin/tomcat-juli.jar
Using CATALINA_OPTS: -Xms512m -Xmx8192m -XX:MaxPermSize=256m
NOTE. Picked up JDK_JAVA_OPTIONS. --add-opens=java.base/java.lang=ALL-UNNAMED --add-opens=java.base/java.util.concurrent=ALL-UNNAMED
```

Comment générer un "heap dump" ?

Le "heap dump" ou "memory dump" contient une copie de la mémoire qui permet d'identifier un certain nombre de problèmes liés à celle-ci.

On le réalise généralement suite à une erreur de type *OutOfMemoryError*

Attention: ce 'dump' peut être long à générer et fige l'application durant sa génération. Il faut par ailleurs disposer de suffisamment d'espace disque pour accueillir l'image.

Méthode console:

L'utilitaire "jmap" se trouve dans le répertoire "/bin" de votre JDK.

jmap -dump:format=b,file=<FILENAME.hprof> <PID_DU_PROCESS_JAVA>

Notez que parfois sous Linux vous aurez besoin d'exécuter la commande avec le compte qui exécute tomcat avec une commande de ce type :

sudo su -l tomcat -s /bin/bash -c 'jmap-dump:format=b,file=<FILENAME.hprof> <PID_DU_PROCESS_JAVA>'

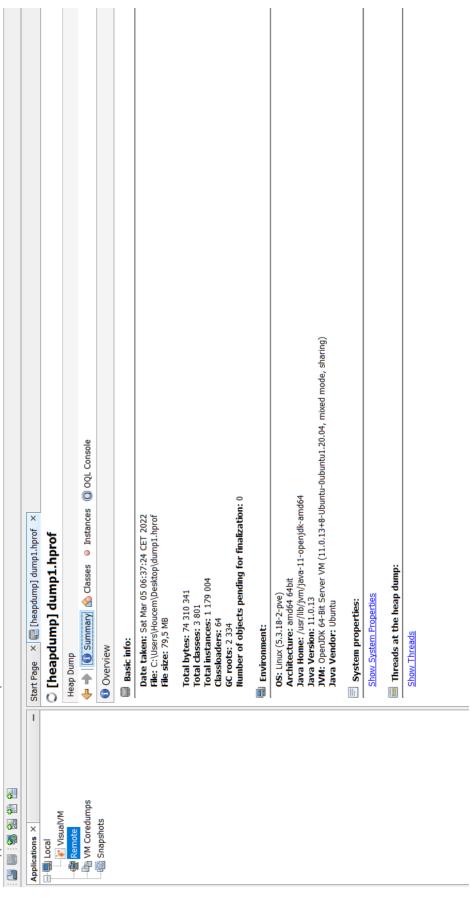
Exemple:

sudo su -l tomcat -s /bin/bash -c 'jmap -dump:format=b,file=dump1.hprof 9200'

```
root@webserver:~# ss -ltnp
State
           Recv-0
                      Send-0
                                           Local Address:Port
                                                                       Peer Address:Port
                                                                                             Process
LISTEN
                                                                                              users:(("systemd-resolve",pid=217,fd=13))
           0
                      128
                                           127.0.0.53%lo:53
                                                                            0.0.0.0:*
LISTEN
           0
                      128
                                                 0.0.0.0:22
                                                                            0.0.0.0:*
                                                                                              users:(("sshd",pid=282,fd=3))
LISTEN
           0
                      100
                                               127.0.0.1:25
                                                                            0.0.0.0:*
                                                                                              users:(("master",pid=392,fd=13))
LISTEN
                                                                                             users:(("sshd",pid=9459,fd=10))
           0
                      128
                                               127.0.0.1:6010
                                                                            0.0.0.0:*
LISTEN
           0
                                                                                             users:(("java",pid=9200,fd=43))
                      100
                                                        *:8080
                                                                                             users:(("sshd",pid=282,fd=4))
LISTEN
           0
                      128
                                                     [::]:22
LISTEN
           0
                      100
                                                    [::1]:25
                                                                                              users:(("master",pid=392,fd=14))
LISTEN
           0
                      128
                                                    ::1]:6010
                                                                                *: ::
                                                                                              users:(("sshd",pid=9459,fd=9))
LISTEN
                                      [::ffff:127.0.0.1]:8005
                                                                                              users:(("java",pid=9200,fd=53))
root@webserver:~# sudo su -l tomcat -s /bin/bash -c 'jmap -dump:format=b,file=dump1.hprof 9200'
sudo: setrlimit(RLIMIT_CORE): Operation not permitted
Dumping heap to /opt/tomcat/dump1.hprof ...
Heap dump file created [83335855 bytes in 0.483 secs]
```



File Applications View Tools Window Help



95 792 (0,1 %) 5 231 664 (7 %) 167 872 (0,2 %) 616 850 (0,8 %) 109 968 (0,1 %) 4 344 136 (5,8 %) 2 368 720 (3,2 %) 1 844 640 (2,5 %) 3 245 704 (4,4 %) 1 359 160 (1,8 %) 950 048 (1,3 %) 1 006 560 (1,4 %) 141 120 (0,2 %) 211 680 (0,3 %) 705 600 (0,9 %) 493 864 (0,7 %) 458 536 (0,6 %) 628 208 (0,8 %) 109 664 (0,1 %) 567 090 (0,8 %) 82 080 (0,1 %) 208 608 (0,3 %) 90 720 (0,1%) 131 016 (0,2%) 104 950 (0,1%) 128 896 (0,2%) 94 464 (0,1%) 35 280 (0%) Compare with another heap dump 303 339 (25,7 %) 26 095 141 (35,1 %) 4 159 586 (5,6 %) 6 257 574 (8,4 %) 1 689 012 (2,3 %) 483 840 (0,7 %) 707 680 (1 %) 246 477 (0,3 %) 3 946 844 (5,3 %) 8 819 (0,7 %) 8 818 (0,7 %) 6 923 (0,6 %) 5 987 (0,5 %) 5 746 (0,5 %) 5 246 (0,4 %) 4 225 (0,4 %) 3 792 (0,3 %) 3 037 (0,3 %) 2 732 (0,2 %) 2 565 (0,2 %) 2 544 (0,2 %) 2 541 (0,2 %) 2 520 (0,2 %) 2 519 (0,2 %) 2 519 (0,2 %) 2 014 (0,2 %) 1 476 (0,1 %) 1 470 (0,1 %) 59 218 (5 %) 57 960 (4,9 %) 57 959 (4,9 %) 32 481 (2,8 %) 30 890 (2,6 %) 21 592 (1,8 %) 12 582 (1,1 %) 10 080 (0,9 %) 8 846 (0,8 %) 8 820 (0,7 %) 143 434 (12,2 %) 109 782 (9,3 %) 8 820 (0,7 %) 8 820 (0,7 %) (% 9'L) 102 68 68 885 (5,8 %) Instances [%] * ♦ । ③ Summary Sclasses o Instances ② OQL Console org.apache.catalina.startup.HostConfig\$DeployedApplication[] java.lang.invoke.LambdaForm\$Name java.util.concurrent.locks.AbstractQueuedSynchronizer\$Node java.util.concurrent.ConcurrentHashMap\$ValueIterator org.apache.catalina.webresources.Cache\$EvictionOrder java.util.concurrent.ConcurrentHashMap\$KeyIterator sun.util.locale.LocaleObjectCache\$CacheEntry org.apache.catalina.Session[] java.util.concurrent.ConcurrentHashMap\$Node Start Page × [[heapdump] dump1.hprof × java.util.HashMap\$KeyIterator java.util.LinkedHashMap\$LinkedKeyIterator C [heapdump] dump1.hprof org.apache.catalina.util.ContextName org.apache.catalina.LifecycleEvent java.util.HashMap\$ValueIterator java.text.DecimalFormatSymbols org.apache.catalina.Container[] java.util.TreeMap\$KeySet java.util.HashMap\$Node sun.util.calendar.ZoneInfo java.util.TreeMap\$Entry java.lang.reflect.Method java.lang.StringBuilder java.util.ArrayList\$Itr java.lang.**object[]** java.util.ArrayList java.util.HashMap java.util.TreeMap java.lang.String[] java.lang.**object** java.lang.Class[] java.lang.String java.util.Date Heap Dump Class Name Classes java.io.File byte[] File Applications View Tools Window Help Remote Remote VA Coredumps Java VisualVM Applications X - Tocal

Configuration des ressources

La plate-forme Java EE propose un ensemble d'API de services mis en œuvre par un serveur d'applications, tels que l'accès aux bases de données ou encore la connectivité à des serveurs de messagerie électronique. Les ressources rendues disponibles par le serveur sont ensuite directement exploitables par les applications déployées dans ce serveur.

Configuration de la ressource JNDI pour le pool de connexions

Voyons maintenant comment configurer une ressource de base de données à partager par plusieurs applications Web. Maintenant que vous disposez du pilote JDBC pour MySQL, vous pouvez configurer le serveur Tomcat pour l'utiliser pour accéder au serveur MySQL. Pour rendre la base de données accessible, vous devez la configurer en tant que ressource d'interface de nommage et d'annuaire Java. Sur la base des Java Servlet 3.1 toutes les ressources JNDI doivent être spécifiés dans les fichiers de configuration dans le dossier CATALINA_BASE\conf:

- context.xml, une entrée « Ressource » doit être ajoutée pour permettre à JNDI de localiser et à JDBC de configurer la source de données.
- Pour la configuration des ressources par application Web, un fichier CATALINA_BASE\conf\Catalina\localhost\PROJECT_DIR.xml devra être créé pour ajouter l'entrée « Ressource ».
- web.xml, une entrée « Resource Reference » peut être ajoutée pour fournir une référence à la source de données qui n'a pas d'informations spécifiques au serveur, ce qui permet une portabilité plus facile.

Exemple avec MySQL

1-Pilote JDBC pour MySQL

Le pilote JDBC est un jar (mysql-connector-java-8.0.17.jar) qu'on peut copier directement dans le répertoire lib de tomcat dans le cas où plusieurs applications sont déployées dans la même instance du serveur et qui ont besoin au driver pour se connecter à la BDD.

Une deuxième solution et que chaque application soit déployé avec son propre driver

Copier le projet depuis GitHub https://github.com/sindibad31/demojndi.git dans CATALINA_BASE/webapp

Exécuter le script https://github.com/sindibad31/demojndi/blob/master/resources/dbscript.sql dans MySQL

Vi conf/context.xml

Ajouter le XML suivant entre les deux balise <context> ... </context>

```
<Resource
    name="jdbc/UsersDB"
    auth="Container"
    type="javax.sql.DataSource"
    maxActive="100"
    maxIdle="30"
    maxWait="10000"
    driverClassName="com.mysql.cj.jdbc.Driver"
    url="jdbc:mysql://192.168.21.140:3306/usersdb"
    username="root"
    password="1234"
/>
```

maxActive est le nombre maximum de connexions dans le pool, donc utilisables en même temps
maxIdle est le nombre maximum de connexions libres (donc en attente d'être utilisée) dans le pool



List of users

Name	Email
John	john@demo.com
Kerry	kerry@demoapp.com
toto	toto@gmail.com

Hébergement virtuel

l'hébergement virtuel (de l'anglais *virtual hosting* abrégé *vhost*) est une méthode que les serveurs tels que serveurs Web utilisent pour accueillir plus d'un nom de domaine sur le même ordinateur, tout en maintenant une gestion séparée de chacun de ces noms.

Cela permet de partager les ressources du serveur, comme la mémoire et le processeur, sans nécessiter que tous les services fournis utilisent le même nom d'hôte. Le terme hébergement virtuel (virtual hosting) est utilisé habituellement en référence aux serveurs Web, mais les principes s'appliquent également à d'autres services internet.

Le serveur dédié peut être administré à distance via le réseau Internet ou administré par l'hébergeur. Dans le second cas, on parle de serveur dédié infogéré.

Lorsque la machine est partagée par plusieurs clients on parle de serveur mutualisé.

Dans ce cas, le client a uniquement accès à une partie des ressources de la machine comme un espace disque (généralement de quelques dizaines de mégaoctets à quelques gigaoctets) lui permettant de gérer ses fichiers dans cet espace limité.

Un hôte virtuel vous permet de définir plusieurs noms d'hôte sur un seul serveur.

Vous pouvez donc utiliser le même serveur pour gérer les requêtes vers, par exemple, ren.myserver.com, et stimpy.myserver.com.

L'hébergement virtuel est un concept dans Tomcat où plusieurs domaines peuvent être configurés sur la même instance Tomcat et chaque domaine partage le matériel commun du serveur physique sousjacent.

Pour créer notre hôte virtuel, on va créer 3 répertoires dans le rep tomcat9 Ces trois site web seront hébergés dans la machine commune, afin qu'il partagent le même IP

mkdir website1-webapps

mkdir website1-webapps/ROOT

cp -avr website1-webapps/ website2-webapps

cp -avr website1-webapps/ website3-webapps

Configurer server.xml

La balise Host représente un hôte virtuel. Il s'agit de l'association entre le nom réseau d'un serveur et le chemin vers l'instance de Tomcat qui traite les requêtes pour ce serveur. Un Host permet ainsi de définir que pour le domaine "www.toto.com", les applications web concernées (susceptibles d'être invoquées) sont situées à tel endroit sur le serveur. Bien entendu, le nom fourni doit être enregistré auprès d'une autorité DNS.

Pour définir des alias de nom de domaines, c'est-à-dire plusieurs noms de domaine définissant le même hôte ("www.toto.com" et "toto.com" par exemple), on peut utiliser la fonctionnalité "Aliases" de Tomcat. Il suffit d'ajouter, à l'intérieur de la balise Host, autant de balises Alias que l'on souhaite

```
<Host name="www.website1.com" appBase="website1-webapps" unpackWARs="true"
autoDeploy="true"/>
<Host name="www.website2.com" appBase="website2-webapps" unpackWARs="true"
autoDeploy="true"/>
<Host name="www.website3.com" appBase="website3-webapps" unpackWARs="true"
autoDeploy="true"/>
```

service tomcat stop Service tomcat start

Dans vos machine windows Ctrl+r chercher drivers + éditer le fichier etc/hosts

ip_tomcat www.website1.com

ip_tomcat websited1.com

ip_tomcat website1.fr

ip_tomcat www.website2.com

ip_tomcat www.website3.com

Clustering

Clustering

- > Haute disponibilité
- >Zéro temps d'arrêt: plusieurs nœuds
- >Cluser Vertical
- >Cluster Horizontal

- Notre application devrait être hautement disponible, ce qui signifie que l'entreprise devrait fonctionner correctement et qu'il ne devrait y avoir aucun temps d'arrêt ou de toute défaillance du serveur.
- > Le clustering est un moyen d'assurer la même chose
- Dans un cluster la même application déployée sur plusieurs machines ou vous pouvez avoir plusieurs instances de Tomcat
- Si un nœud tombe ou doit être arrêté pour maintenance (Mise à niveau matériel, ou tout correctif) l'utilisateur final ne doit pas être pénalisé

Sur la base d'architecture de déploiement , nous avons globalement deux types de cluster,

→Cluster horizontal

On a un certain nombre de machines, notre application est déployée sur les différentes machines physiques.

Il y a un LB entre les deux, ainsi si un nœud tombe, les autres nœuds récupèrent les demandes.

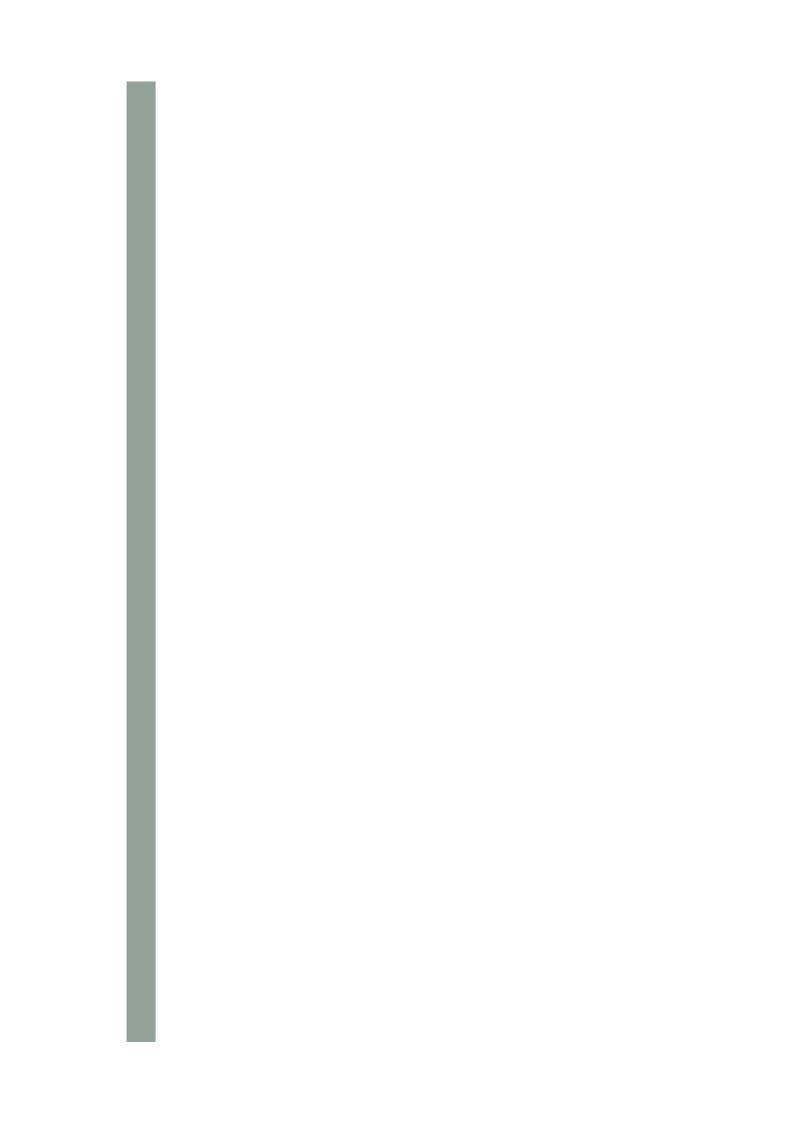
C'est le rôle du LB de s'assurer que la demande de l'utilisateur doit être redirigée vers les nouds opérationnels

Le nombre de nœud est en fonction du trafic

Configuration d'un cluster ss Linux

Cluster de deux instances,

- Pour créer 2 instances de Tomcat,
- 1. Créer quelques dossiers instance1, instance2
- 2. Modifier les numéros de port dans instanceN/conf/server.xml
- Créer des scripts de démarrage pour les trois instances startinstanceN.sh
 - export CATALINA HOME=/home/vagrant/workspaces/tmp/tomcat9
 - export CATALINA_BASE=/home/vagrant/workspaces/tmp/cluster_vertical/instanceN
 - cd \$CATALINA_HOME/bin
 - ./startup.sh
- 4. Créer des scripts d'arrête pour les trois instances stopinstanceN.sh
 - export CATALINA_HOME=/home/vagrant/workspaces/tmp/tomcat9/
 - export CATALINA_BASE=/home/vagrant/workspaces/tmp/cluster_vertical/instanceN/
 - cd \$CATALINA_HOME/bin
 - ./shutdown.sh



sudo vim /etc/systemd/system/tomcat1.service

```
[Unit]
Description=Tomcat 10 servlet container
After=network.target
[Service]
Type=forking
User=tomcat
Group=tomcat
Environment="JAVA HOME=/usr/lib/jvm/default-java"
Environment="JAVA OPTS=-Djava.security.egd=file:///dev/urandom"
Environment="CATALINA BASE=/opt/cluster vertical/instance1/"
Environment="CATALINA_HOME=/opt/tomcat"
Environment="CATALINA PID=/opt/tomcat/temp/tomcat1.pid"
#Environment="CATALINA OPTS=-Xms512M -Xmx1024M -server -XX:+UseParalleIGC"
ExecStart=/opt/tomcat/bin/startup.sh
ExecStop=/opt/tomcat/bin/shutdown.sh
[Install]
WantedBy=multi-user.target
```

sudo vim /etc/systemd/system/tomcat2.service

```
[Unit]
Description=Tomcat 10 servlet container
After=network.target
[Service]
Type=forking
User=tomcat
Group=tomcat
Environment="JAVA HOME=/usr/lib/jvm/default-java"
Environment="JAVA OPTS=-Djava.security.egd=file:///dev/urandom"
Environment="CATALINA BASE=/opt/cluster vertical/instance2/"
Environment="CATALINA_HOME=/opt/tomcat"
Environment="CATALINA PID=/opt/tomcat/temp/tomcat2.pid"
#Environment="CATALINA OPTS=-Xms512M -Xmx1024M -server -XX:+UseParalleIGC"
ExecStart=/opt/tomcat/bin/startup.sh
ExecStop=/opt/tomcat/bin/shutdown.sh
[Install]
WantedBy=multi-user.target
```

Rechargez le service démon systemd pour charger les fichiers nouvellement créés.

sudo systemctl daemon-reload

Maintenant, démarrez les deux instances instance1 et instance2.

sudo systemctl start tomcat1.service

sudo systemctl start tomcat2.service

Ensuite, activez le démarrage automatique des deux services pour les démarrages ultérieurs du système. Ceci est plus important pour les déploiements de production.

sudo systemctl enable tomcat1.service

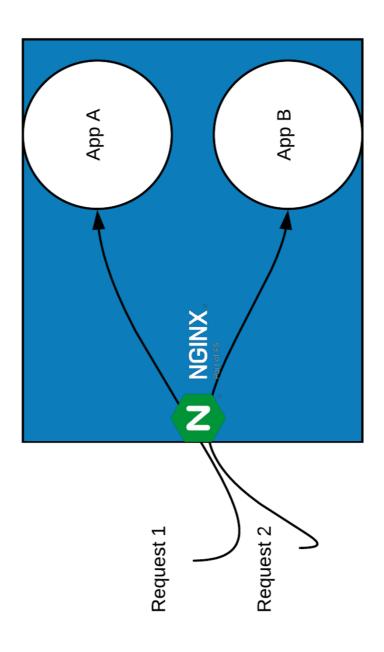
sudo systemctl enable tomcat2.service

À partir de maintenant, les deux instances sont en cours d'exécution sur votre système. Vous pouvez vérifier l'état des deux services en exécutant la commande ci-dessous. Assurez-vous que l'état affiche " active (running)".

sudo systemctl status tomcat1.service

sudo systemctl status tomcat2.service

Loadbalancing NGINX



Préparation de notre serveur

Préparons notre serveur pour notre configuration. Nous allons d'abord mettre à jour l'index des packages locaux et mettre à niveau tous les packages obsolètes.

```
$ apt-get update
Hit:1 http://security.ubuntu.com/ubuntu focal-security InRelease
Hit:2 http://archive.ubuntu.com/ubuntu focal InRelease
Hit:3 http://archive.ubuntu.com/ubuntu focal-updates InRelease
Hit:4 http://archive.ubuntu.com/ubuntu focal-backports InRelease
Reading package lists... Done

$ apt-get -y upgrade
Reading package lists... Done
Building dependency tree
Reading state information... Done
Calculating upgrade... Done
The following packages were automatically installed and are no longer required:
....
....
```

Installation du serveur Nginx

Les référentiels par défaut d'Ubuntu incluent Nginx, nous n'avons donc pas besoin d'ajouter de référentiels externes. Veuillez noter que ces référentiels suivent un peu les versions officielles, si vous avez besoin de la dernière et de la meilleure version, suivez le document d'installation de Nginx pour les référentiels externes officiels. Installons le package NGINX à l'aide du gestionnaire de packages apt. Vous pouvez suivre notre tutoriel d'installation de Nginx pour différentes méthodes et plus de détails.

\$ apt install -y nginx
Reading package lists...
Done Building dependency tree
Reading state information...
Done
....

Vérification de la version et des options de Nginx

Après l'installation, nous pouvons vérifier la version et configurer les arguments avec le l'option -V.

```
root@tomcat:/opt/cluster_vertical# nginx -V
nginx version: nginx/1.14.0 (Ubuntu)
built with OpenSSL 1.1.1 11 Sep 2018
TLS SNI support enabled
configure arguments: --with-cc-opt='-g -O2 -fdebug-prefix-map=/build/nginx-KgqPmI/nginx-1.14.0=
```

S'assurer que NGINX démarre après le démarrage

Nous devons indiquer à systeme que nous voulons que notre service Nginx démarre au démarrage :

root@tomcat:/opt/cluster_vertical# sudo systemctl enable nginx Synchronizing state of nginx.service with SysV service script with /lib/systemd/systemd-sysv-install. Executing: /lib/systemd/systemd-sysv-install enable nginx

Démarrer le serveur NGINX

Nous pouvons enfin démarrer notre serveur Nginx.

\$ systemctl start nginx

Configuration de NGINX en tant que proxy inverse

Enfin, nous avons terminé tous nos préparatifs et nous pouvons commencer la tâche principale. Nous allons maintenant configurer Nginx afin qu'il examine l'en-tête HOST et détermine quelles requêtes seront transmises à quel serveur Web. Cela nous permettra effectivement de l'utiliser comme proxy inverse Nginx.

Supprimons le lien symbolique de la configuration par défaut de sites-enabled :

\$ rm /etc/nginx/sites-enabled/default

Créons notre fichier de configuration sous sites-available :

\$ touch /etc/nginx/sites-available/reverse-proxy

Nous devons maintenant créer un lien symbolique sous sites-enabled

\$ ln -s /etc/nginx/sites-available/reverse-proxy /etc/nginx/sites-enabled/reverse-proxy

Modifiez maintenant le fichier de configuration à l'aide de vi ou de l'éditeur de votre choix :

\$ vi /etc/nginx/sites-available/reverse-proxy

Voici toutes les valeurs requises pour configurer notre reverse proxy. Nous préférons utiliser le module upstream car il peut être utilisé pour l'équilibrage de charge ultérieurement, mais veuillez noter qu'il existe d'autres méthodes pour

définir les serveurs.

REVERSE PROXY + LOAD BALANCER

```
upstream tomcatservers{
   server 192.168.21.130:8180;
   server 192.168.21.130:8280;
}
server {
   listen    80;
   server_name localhost;
   location / {
      proxy_pass http://tomcatservers;
   }
}
```

```
upstream instance1 {
 server 192.168.21.130:8180:
                                REVERSE PROXY
upstream instance2{
 server 192.168.21.130:8280:
server {
listen 80:
 server name appa.domain.com;
 location / {
  proxy_pass http://instance1;
server
 listen 80:
 server name appb.domain.com;
 location / {
  proxy pass http://instance2;
```

```
upstream tomcatservers{
 server 192.168.21.130:8080;
 server 192.168.21.131:8080;
 #server 192.168.21.130:8180;
 #server 192.168.21.130:8280;
 #server 192.168.21.130:8380;
 #ip hash;
server {
listen 80;
 server name localhost;
 #charset koi8-r;
 #access_log logs/host.access.log main;
 location / {
  proxy_pass http://tomcatservers;
  #root html;
  #index index.html index.htm;
```

Deux configurations en amont définissent nos applications, l'un va au port 8180 et l'autre au port 8280. À l'aide de la directive server et de l'option server_name, nous définissons le sous-domaine et le upstream à l'aide de l'en-tête HOST. Il s'agit de la configuration minimale requise pour configurer notre proxy inverse Nginx.

Test de la configuration

Nous devrions tester la configuration NGINX pour nous assurer qu'il n'y a pas de typo ou de pièces manquantes. Remarque: Si vous ne testez pas et que vous avez une configuration non valide une fois que vous redémarrez le serveur, vous causerez plus de temps d'arrêt. Il est toujours préférable, si les modifications le permettent, d'utiliser un simple rechargement.

\$ sudo nginx -t

nginx: the configuration file /etc/nginx/nginx.conf syntax is ok

nginx: configuration file /etc/nginx/nginx.conf test is successful

Recharger le serveur NGINX

Rechargeons le serveur Nginx pour que notre nouvelle configuration soit chargée :

\$ sudo systemctl reload nginx

Vérification de l'état du serveur NGINX

Vérifiez simplement l'état du serveur Nginx.

```
$sudo systemctl status nginx
• nginx.service - A high performance web server and a reverse proxy server
 Loaded: loaded (/lib/systemd/system/nginx.service; enabled; vendor preset: enabled)
 Active: active (running) since Sat 2022-05-28 10:09:14 UTC; 11s ago
  Docs: man:nginx(8)
 Process: 20615 ExecStop=/sbin/start-stop-daemon --quiet --stop --retry QUIT/5 --pidfile /run/nginx.pid
 Process: 20893 ExecStart=/usr/sbin/nginx -g daemon on; master_process on; (code=exited, status=0/SUCCESS)
 Process: 20883 ExecStartPre=/usr/sbin/nginx -t -q -g daemon on; master_process on; (code=exited, status=0/SUCCESS)
Main PID: 20898 (nginx)
  Tasks: 2 (limit: 1151)
 CGroup: /system.slice/nginx.service
       -20898 nginx: master process /usr/sbin/nginx -g daemon on; master_process on;
        –20901 nginx: worker process
May 28 10:09:14 nginx systemd[1]: Starting A high performance web server and a reverse proxy server...
May 28 10:09:14 nginx systemd[1]: nginx.service:
                                                      to parse PID from file /run/nginx.pid:
May 28 10:09:14 nginx systemd[1]: Started A high performance web server and a reverse proxy server.
```

Vérification de notre configuration (LB + Reverse proxy)

Nous allons tester notre application demoapp et notre configuration Nginx. Nous utiliserons un navigateur, envoyant des requêtes à 198.168.21.150/demoapp (IP de votre Nginx). Le résultat attendu est que notre contenus est servis à partir des deux instances Tomcat.

Vérification de notre configuration (Reverse proxy)

Nous allons tester nos deux applications et notre configuration Nginx. Nous utiliserons un navigateur, envoyant des requêtes à ins1.domain.com et ins2.domain.com. Le résultat attendu est que nos différents contenus sont servis à partir du bon serveur Web.

Loadbalancing APACHE

Introduction

Le serveur HTTP Apache est le serveur web le plus utilisé au monde. Il offre de nombreuses fonctionnalités puissantes, notamment des modules à chargement dynamique, une prise en charge robuste des médias et une intégration poussée avec d'autres logiciels populaires.

Dans ce guide, nous vous expliquerons comment installer un serveur web Apache sur votre serveur Ubuntu 20.04.

Étape 1 — Installation d'Apache

Apache est disponible dans les référentiels de logiciels par défaut de Ubuntu, ce qui permet de l'installer à l'aide d'outils classiques de gestion des packages.

Commençons par mettre à jour l'index local des packages pour refléter tout nouveau changement en amont :

\$ sudo apt update

Ensuite, installez le package apache2 :

\$ sudo apt install apache2

Après avoir confirmé l'installation, apt installera Apache et toutes les dépendances requises.

Étape 2 — Réglage du pare-feu

Avant de tester Apache, il est nécessaire de modifier les paramètres du pare-feu pour permettre à l'extérieur d'accéder aux ports web par défaut. En supposant que vous ayez suivi les instructions des conditions préalables, vous devriez avoir un pare-feu UFW configuré pour restreindre l'accès à votre serveur.

Lors de l'installation, Apache s'enregistre auprès de l'UFW pour fournir quelques profils d'application qui peuvent être utilisés pour activer ou désactiver l'accès à Apache à travers le pare-feu.

Listez les profils d'application ufw en tapant :

\$ sudo ufw app list

Vous recevrez une liste des profils d'application :

Output

Available applications:
Apache
Apache Full
Apache Secure
OpenSSH

Comme le montre la sortie, il existe trois profils pour Apache :

Apache : ce profil n'ouvre que le port 80 (trafic web normal, non crypté).

Apache Full : ce profil ouvre à la fois le port 80 (trafic web normal, non crypté) et le

port 443 (trafic crypté TLS/SSL).

Apache Secure : ce profil n'ouvre que le port 443 (trafic crypté TLS/SSL).

Nous vous recommandons d'activer le profil le plus restrictif qui autorisera tout de même le trafic que vous avez configuré. Comme nous n'avons pas encore configuré le SSL pour notre serveur dans ce guide, nous devrons seulement autoriser le trafic sur le port 80 :

\$ sudo ufw allow 'Apache'

Vous pouvez vérifier le changement en saisissant :

\$ sudo ufw status

La sortie fournira une liste du trafic HTTP autorisé :

Output Status: active		
То	Action	From
OpenSSH	ALLOW	Anywhere
Apache	ALLOW	Anywhere
OpenSSH (v6)	ALLOW	Anywhere (v6)
Apache (v6)	ALLOW	Anywhere (v6)

Étape 3 - Vérification de votre serveur Web

À la fin du processus d'installation, Ubuntu 20.04 lance Apache. Le serveur Web devrait déjà être opérationnel.

Vérifiez avec le système systemd init pour vous assurer que le service fonctionne en tapant :

\$ sudo systemctl status apache2

```
• apache2.service - The Apache HTTP Server
Loaded: loaded (/lib/systemd/system/apache2.service; enabled; vendor preset: enabled)
Active: active (running) since Thu 2020-04-23 22:36:30 UTC; 20h ago
Docs: https://httpd.apache.org/docs/2.4/
Main PID: 29435 (apache2)
Tasks: 55 (limit: 1137)
Memory: 8.0M
CGroup: /system.slice/apache2.service

-29435 /usr/sbin/apache2 -k start
-29437 /usr/sbin/apache2 -k start
-29438 /usr/sbin/apache2 -k start
```

Comme cette sortie le confirme, le service a démarré avec succès. Cependant, la meilleure façon de le tester consiste à demander une page à Apache.

Vous pouvez accéder à la page d'accueil par défaut d'Apache pour confirmer que le logiciel fonctionne correctement grâce à votre adresse IP : Si vous ne connaissez pas l'adresse IP de votre serveur, vous pouvez l'obtenir de plusieurs façons différentes à partir de la ligne de commande.

Essayez de taper ceci à l'invite de commande de votre serveur :

saisissez-la dans la barre d'adresse de votre navigateur :

http://your_server_ip

Vous devriez voir la page web par défaut d'Apache Ubuntu :



Apache2 Ubuntu Default Page

Jbuntu

t works!

Apache packaging is derived. If you can read this page, it means that the Apache HTTP server installed installation on Ubuntu systems. It is based on the equivalent page on Debian, from which the Ubuntu at this site is working properly. You should replace this file (located at /var/www/html/index.html) This is the default welcome page used to test the correct operation of the Apache2 server after before continuing to operate your HTTP server.

If you are a normal user of this web site and don't know what this page is about, this probably means that the site is currently unavailable due to maintenance. If the problem persists, please contact the site's administrator.

Configuration Overview

documentation. Documentation for the web server itself can be found by accessing the manual if the Ubuntu's Apache2 default configuration is different from the upstream default configuration, and split into several files optimized for interaction with Ubuntu tools. The configuration system is fully documented in /usr/share/doc/apache2/README.Debian.gz. Refer to this for the full apache2-doc package was installed on this server.

The configuration layout for an Apache2 web server installation on Ubuntu systems is as follows:

```
/etc/apache2/
|-- apache2.conf
|-- ports.conf
|-- mods-enabled
|-- *.conf
|-- conf-enabled
|-- sites-enabled
|-- sites-enabled
```

Étape 4 — Gestion du processus Apache

Maintenant que votre serveur web est opérationnel, passons en revue quelques commandes de gestion de base en utilisant systemetl.

Pour arrêter votre serveur Web, tapez :

\$ sudo systemctl stop apache2

Pour démarrer le serveur web lorsqu'il est arrêté, tapez :

\$ sudo systemctl start apache2

Pour arrêter puis redémarrer le service, tapez :

\$ sudo systemctl restart apache2

Si vous procédez uniquement à des modifications de configuration, il se peut qu'Apache recharge souvent sans interrompre les connexions. Pour ce faire, utilisez cette commande :

\$ sudo systemctl reload apache2

Par défaut, Apache est configuré pour un lancement automatique au démarrage du serveur. Si ce n'est pas ce que vous souhaitez, désactivez ce comportement en tapant :

\$ sudo systemctl start apache2

Pour réactiver le service de lancement automatique au démarrage, tapez :

\$ sudo systemctl enable apache2

Étape 5 — Installing and configuring mod_jk with apche2 and tomcat.

ddd

\$ sudo apt-get install libapache2-mod-jk

Editer le ficher de configuration server.xml de chaque Tomcat

\$ sudo vi /opt/tomcat/conf/server.xml

Décommentez la ligne suivante

<Connector port="8009" protocol="AJP/1.3" redirectPort="8443" />

Nous allons maintenant créer notre fichier workers.properties pour Apache.

\$ sudo vi /etc/apache2/workers.properties

```
worker.list=lb

worker.tomcat1.type=ajp13
worker.tomcat1.host=192.168.21.130
worker.tomcat1.port=8009

worker.tomcat2.type=ajp13
worker.tomcat2.host=192.168.21.131
worker.tomcat2.port=8009

worker.lb.type=lb
worker.lb.balance_workers=tomcat1,tomcat2
```

Maintenant, configurons Apache pour utiliser ce worker

\$ sudo vi /etc/apache2/mods-available/jk.conf

Changer la propriété JkWorkersFile en

JkWorkersFile /etc/apache2/workers.properties

Enfin pour configurer l'URL Apache doit passer par le Tomcat

\$ sudo vi /etc/apache2/sites-enabled/000-default.conf

Ajoutez la ligne suivante dans votre configuration

<VirtualHost *:80>

//VirtualHost *:80>

Maintenant, redémarrez les serveurs

\$ sudo service tomcat9 restart

\$ sudo service apache2 restart

Gestion des Sessions dans un Cluster

Un environnement à clusters permet la haute disponibilité et l'équilibrage de charge au moyen de la répartition de la charge de travail entre les serveurs d'applications qui constituent le cluster.

Si l'un des serveurs du cluster échoue, il est possible de réacheminer la demande vers un autre serveur du cluster. Si le support de sessions réparties est activé, le nouveau serveur peut accéder aux données de session à partir de la base de données ou d'une autre instance du serveur d'applications.

Vous ne pouvez extraire les données de session que si un nouveau serveur a accès à un emplacement externe à partir duquel il peut extraire la session.

- Avantages: haute disponibilité + la répartition des charges
- Inconvénient : la cohérence des sessions
- Exemple avec nginx,

Pour résoudre ce problème , deux approches, la première est appelée l'approche des sessions persistantes et la seconde est appelée la réplication des sessions

Dans la première approche ce qui se passe c'est que le LA assure que le nœud qui créer la session pour le client C va traiter toutes les requêtes de ce client.

Cette approche a un inconvénient, si un nœud tombe, les sessions disparaissent aussi.

Aussi nous compromettons la haute disponibilité, l'équilibrage de la charge, mais on gagne au niveau de la cohérence des sessions.

La réplication des sessions à travers le cluster, résout le problème de cohérence mais assure également la haute disponibilité et la distribution du trafic à travers le cluster.

Session Persistante dans NGINX

Configuration de Nginx pour activer la persistance des sessions

\$ sudo vi sites-available/reverse-proxy

Ajoutez la ligne suivante (ip_hash;) dans votre configuration

Session Persistante dans APACHE

Configuration d'Apache pour activer la persistance des sessions

\$ sudo vi /opt/tomcat/conf/server.xml

Ajoutez l'attribut jvmRoute="tomcati" dans le ficher de configuration server.xml de chaque Tomcat

Tomcat1

<Engine name="Catalina" defaultHost="localhost" jumBoute="tumcat";>

Tomcat2

Redémarrer Tomcat

\$ sudo service tomcat restart

Réplication de Session

Editer le fichier server.xml de chaque tomcat pour ajouter dans la balise Engine le contenu

\$ sudo vi /opt/tomcat/conf/server.xml

https://github.com/sindibad31/demojndi/blob/master/resources/cluster_settings.txt

Editer le fichier web.xml de l'application examples de chaque tomcat

\$ sudo vi /opt/tomcat/webapps/examples/WEB-INF/web.xml

Ajouter

<distributable/>

Merci pour votre attention

Questions

